

**Loisirs** Dictée de haut niveau à l'hôtel de ville

# Alliciant, ça s'écrit comment ?

DANS LA SALLE D'HONNEUR de l'hôtel de ville, on n'entend pas une mouche voler.

Stylo en main, cinquante personnes se creusent la cervelle pour déjouer les pièges d'une dictée diabolique. Dans toute la France, ils ont été nombreux à être volontaires pour souffrir comme eux.

« Il s'agit d'une initiative nationale, qui se déroule simultanément dans 127 villes, contre 70 l'an dernier. C'est la première fois que l'on participe et nous sommes plutôt satisfaits d'avoir rempli la salle », explique Mireille Graf, présidente du Rotary Club de Belfort, organisateur de l'événement avec l'association Belf'Ortho.

Objectif de cette action : lutter contre l'illettrisme. L'inscription est payante et les bénéfices sont reversés à l'association Coup de pouce

clé (compter, lire, écrire) qui organise avec l'Éducation nationale des séances de rattrapage pour les élèves en difficulté.

Signé de l'écrivain Teresa Cremsi, le texte est à la fois un hommage et un clin d'œil à Gérard de Nerval, auteur passionné par l'Orient.

Il décrit une scène de mariage en Égypte et présente la mariée comme « un fantôme rouge alluciant [N.D.L.R. : séducteur, attirant] portant une couronne de pierres où se mêlaient améthystes, fuschites, howlites, lapis-lazulis ». Qui oserait se plaindre que la mariée est trop belle ?

Plus loin, le texte évoque des « instruments coruscants » [N.D.L.R. : brillants] et indique que « les danseuses vêtues de robes de soie rayées, avec leur tarbouç à calotte dorée, portaient de longues tresses ruisselantes de sequins ; elles s'accroupaient de pléthore de



■ Les participants tous très studieux.

cymbales, de saqueboutes, d'arghous, de castagnettes et de tambours ». De quoi provoquer une véritable ca-

cophonie orthographique. Les meilleurs n'ont fait qu'une ou deux fautes. Quant aux autres concu-

rents, ils ont eu le plaisir de participer à une bonne action.

D.P.

Photo Christine DUMAS